

Dimanche 9 mai 2021
Année B, 6^{ème} dimanche de Pâques

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-05-09/romain/messe>)

Actes (Ac 10) ; Psaume 97 (98) ; 1 Jean (1 Jn 4,7-10) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15,9-17)

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Comme le Père m'a aimé,
moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez dans mon amour.
Si vous gardez mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour,
comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père,
et je demeure dans son amour.
Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous,
et que votre joie soit parfaite.
Mon commandement, le voici :
Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés.
Il n'y a pas de plus grand amour
que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.
Vous êtes mes amis
si vous faites ce que je vous commande.
Je ne vous appelle plus serviteurs,
car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ;
je vous appelle mes amis,
car tout ce que j'ai entendu de mon Père,
je vous l'ai fait connaître.
Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
c'est moi qui vous ai choisis et établis
afin que vous alliez,
que vous portiez du fruit,
et que votre fruit demeure.
Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom,
il vous le donnera.
Voici ce que je vous commande :
c'est de vous aimer les uns les autres. »

“ Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ”

Ce qui montre à tous les hommes que nous sommes disciples du Christ, c'est l'amour que nous avons les uns pour les autres.

Ne trouvez-vous pas cette parole merveilleuse et redoutable ?

Merveilleuse parce qu'elle nous oblige à aller aux racines de la foi, c'est-à-dire à faire mémoire de Celui qui est mort par amour. Mais aussi redoutable. Parce que ceux qui nous

voient vivre devraient découvrir que nous sommes chrétiens grâce à l'amour que nous manifestons et qui est celui même du Christ, qui nous a aimés jusqu'à l'extrême.

Je sais bien que l'amour n'est pas le bien propre des chrétiens. On peut aimer les autres et ne pas être chrétien, heureusement ! De ce point de vue, le seul privilège des chrétiens, c'est de pouvoir nommer l'Amour, c'est de pouvoir en reconnaître la source. Et vous savez que l'Amour est le nom même de Dieu, d'après la première lettre de Jean que nous avons entendue tout à l'heure.

“ Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ”.

Voici la première nouveauté introduite par le Christ : l'amour devient un commandement. Il n'est pas une option. Il est la loi qui règle la vie de ceux qui se reconnaissent disciples de Jésus.

Le signe distinctif des chrétiens ne leur est pas extérieur. Le signe distinctif des chrétiens est leur amour. Et celui-ci est condition nécessaire pour être véritablement disciple de Jésus.

Mais comment aimer ? Il faut aimer comme Lui, c'est-à-dire jusqu'au bout. Mais l'avez-vous remarqué ? Après avoir énoncé le commandement de l'amour, Jésus n'en décline pas les préceptes. Il ne dit pas : aimer c'est faire ceci ou cela, c'est se comporter de telle ou telle manière. Aux yeux de Jésus, aimer est un esprit qui anime des attitudes.

Ces attitudes n'en sont pas moins très concrètes. Par exemple, aimer quelqu'un, ce n'est pas tout lui passer. C'est au contraire être suffisamment exigeant avec lui de telle sorte qu'il en sorte grandi. Ou encore, aimer les autres, ce n'est pas forcément être bien tous ensemble en ignorant les conflits. Car l'amour est ouverture. Et qui dit ouverture dit nécessairement difficultés à surmonter.

Je crois qu'il nous est facile de prêcher un amour universel qui dépasse les frontières. Et pourtant, dans le même temps, nous n'hésitons pas à condamner un frère qui ne partage pas nos idées ou nos sensibilités.

Nous aimer les uns les autres, c'est d'abord accepter d'avoir entre nous des relations vraies.

Lorsque nous reconnaissons les autres, lorsque nous acceptons d'entrer en communication avec eux tout en admettant leurs différences, alors nous sommes sur le chemin de l'amour, celui tracé par le Christ.

“ Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ! Aimez-vous les uns les autres ”. Le commandement de l'amour fraternel trouve sa source dans l'amour du Père pour le Fils. C'est dire que tout autant qu'un impératif, l'amour fraternel est à vivre comme une grâce venue de Dieu.

En ce dimanche, ravivons notre charité, qui est la marque authentique de notre foi.

Père Jean-François Baudoz